Mon pays je te parle

Dans mon camp déconcentré
Au ciel pollué de lumière
Bordé d’une Europe financière
Que la Suisse dés-empêtrée
Semble asphyxier dans plus de neige
Et les bruns restent beiges
Le cul entre deux chaises
L’une de fascisme
L’autre de capitalisme
La fesse s’écrase croyant la gauche
Hors de toute caricature moche
Mais le voilà assis
Avec le calme du psy
Qui en thérapeute
Fait payer la pute
Avec toute sa meute
Aux milliardaire ses turluttes
Le gouvernement psychiatrique
Dans l’asile bananier
Fait l’apologie du fric
Et des ministres infirmiers
Camisole sénatrice
Du parc d’afflictions
Aux journalisme de génuflexion
Le masochisme de la citoyenneté
A moins d’être évadé
En Grèce comme mon pote

Qui trouve nos despotes

Ce qu’on mérite d’enfanter

De perpétuer, de tuer

Les bêtes et les poètes

Puy l’Évêque, le 05/11/24, à 13H30